

**Budget Education :
non prioritaire ? Ça suffit !**

Le ministère continue à réduire les dépenses consacrées à l'éducation :

**La baisse démographique ralentit...
les suppressions de postes s'accroissent !**

2 nd degré	Variation effectifs 06=>07	Suppressions postes 08	Variation effectifs 07=>08	Suppressions postes 09
Collèges 59	-1937	166	-219	?
Collèges 62	-795	50	+50	?
Lycées 59	-1928	240	-2021	?
Lycées 62	-1233	167	-992	?
académie	-5893	623	-3182	?
France	-44000	11 200	-34000	13 500

Combien de suppressions de postes à la rentrée prochaine dans l'académie de Lille ? Entre 600 et 1000, comme chaque année depuis 6 ans ? On voit bien qu'il n'y a aucun lien entre la « baisse démographique » et ces suppressions...

**Réformes qui cassent
l'école ? Ça suffit !**

Le lycée « modulaire » de Darcos, ce n'est pas le lycée du XXI^e siècle...

→ c'est un lycée déstructuré et élitiste : Menaces sur le groupe classe et sur le bac ; traitement des difficultés scolaires dissocié de l'enseignement disciplinaire ; développement du contrôle local et des inégalités entre établissements ; disparition des voies et des séries, individualisation des parcours d'initiés et pilotage des choix par l'enseignement supérieur... *la logique du module ne permet aucune « démocratisation » du lycée !*

→ c'est la casse du métier et du statut : Menaces d'annualisation des services (modules et semestrialisation) ; atteintes aux missions des CPE et des COPsy (et quelles répercussions sur celles des enseignants ?) ; alourdissement de la charge de travail ; savoirs découpés, disciplines dénaturées ; diminution des horaires pour supprimer des postes....

Assez
de
casse

EXIGEONS

- un autre budget 2009
- de meilleures conditions d'études et de travail en collège et en lycée
 - le respect du paritarisme
 - la revalorisation de nos métiers
 - une autre réforme du lycée

Assez
de
mépris

**SOYONS MASSIVEMENT EN
GRÈVE JEUDI 20 NOVEMBRE**

Et préparons les suites de l'action si Darcos ne nous écoute pas immédiatement !

MANIFESTATION A LILLE, PORTE DE PARIS, 14 h

⇒ **Les séries générales sont efficaces si elles sont équilibrées** (suffisamment larges, suffisamment typées). Elles permettent un équilibre entre la diversification (nécessaire pour diversifier les voies de réussite) et l'unification (nécessaire pour assurer l'égalité entre élèves).

Il faut rénover la série L : elle apparaît trop souvent aux élèves comme étant « spécialisée par défaut ». Il faut à la fois en refaire une « série générale », (rétablir un enseignement solide de mathématiques), et lui donner une identité plus forte (place de la philosophie dès la classe de première ? renforcement des enseignements artistiques ?).

La « suprématie » de la série S n'est pas tant liée à son contenu qu'aux stratégies individuelles des familles. Il faut lutter par l'information contre ces pratiques (renforcées par la réforme Darcos).

Quant à la série ES, son équilibre, sa réussite et sa contribution à la démocratisation du baccalauréat sont reconnus par tous... pourquoi vouloir la faire disparaître ?

⇒ **les séries du lycée technologique sont des instruments irremplaçables de la démocratisation de l'École.** Chaque année, un grand nombre d'élèves accède à des enseignements cohérents et exigeants qui forment à la fois le citoyen et le futur travailleur. Il faut renforcer ces séries, au lieu de les détruire (comme c'est le cas depuis plusieurs années pour les séries STI, et avec la mise en place du bac pro 3 ans) ou de les fusionner « en catimini » avec des séries générales (comme cela semble être le cas de la série STG dans la réforme Darcos).

⇒ **la classe de 2^{nde} doit devenir une vraie classe de détermination.** Il faut à la fois du temps et des structures permettant aux enseignants de remédier aux difficultés des élèves, et une organisation permettant aux élèves de préparer leur orientation ultérieure. L'articulation entre le tronc commun et les options, ainsi qu'entre les enseignements de 2^{nde} et ceux du cycle terminal, doit être repensée.

Mais pour un suivi efficace et une orientation bien préparée, il faut davantage de dédoublements et des effectifs par classe nettement allégés, ce niveau étant actuellement le plus surchargé dans le système scolaire. La réforme Darcos ne vise qu'à « alléger » les heures de cours, mais pas les classes, et à pré-spécialiser les élèves. C'est l'inverse de ce qu'il faut faire !

⇒ **les volontés de réorientation ou de poursuite d'études imposent de multiplier les passerelles**

entre séries. Il ne faut pas tomber dans le piège du ministre, qui ne veut supprimer les doubléments que dans une logique de flux. Si on ne peut les défendre par principe ils ne peuvent pas être rejetés catégoriquement, mais pourraient être évités plus souvent si les enseignants avaient le temps de s'occuper plus individuellement, dans leur cours, des élèves les plus en difficultés. La difficulté scolaire doit en effet être traitée « dans le cours », et non pas à côté, mais il faut pour cela des conditions de travail améliorées. Des effectifs surchargés empêchent la diversification des pratiques pédagogiques, obligent souvent à recourir au « cours magistral » et à une pédagogie implicite, problématique pour les élèves en difficulté.

Ces quelques pistes, non exhaustives, montrent ce à quoi pourrait ressembler une réforme du lycée qui aurait vraiment à cœur de démocratiser l'école, de permettre à tous les élèves, quelle que soit leur origine sociale, de réussir à l'école. On voit que la réforme Darcos va exactement à l'opposé d'une réforme progressiste du lycée.

Collège : des conditions d'enseignement et de travail de plus en plus inacceptables !

Les 216 postes d'enseignants sacrifiés pour la rentrée 2008 dans les collèges du Nord Pas de Calais se traduisent par une hausse importante des effectifs par classe. Le nombre de suppressions pour l'an prochain n'est pas encore connu mais nul doute que les collèges de notre académie seront à nouveau touchés de plein fouet, alors que la baisse démographique est enrayée.

La mise en œuvre du socle commun contribue à affaiblir la qualité de la formation pour tous les élèves en aggravant les inégalités entre eux, et en mettant en place un collège à plusieurs vitesses. Dans le même temps, l'assouplissement de la carte scolaire accentue la dégradation des conditions d'enseignement dans certains établissements qui perdent des élèves et des moyens. Face à ces difficultés, l'accompagnement éducatif ne peut être la solution : multiplier les activités péri-éducatives au détriment d'un réel soutien scolaire compris dans l'horaire disciplinaire ne permet pas d'assurer aux élèves une véritable aide au travail.

*je
vote
SNES*

le 2 déc.